



Nahel, 17 ans : À Nanterre, la police tue toujours !

À Nanterre, mardi 27 juin à 8 heures, deux policiers ont abattu au volant de sa voiture un jeune homme de 17 ans. Dans une vidéo diffusée sur les réseaux sociaux, on entend deux policiers à moto sommer le conducteur d'ouvrir la porte de la voiture, l'un d'eux tenant une arme pointée sur le conducteur en hurlant : « Ouvre ou je te mets une balle dans la tête ! » On voit ensuite la voiture avancer et le policier tirer sur le jeune à bout portant, alors même qu'il n'était pas du tout menacé par la trajectoire du véhicule. Une fois de plus, la police a tué un jeune de banlieue d'origine maghrébine sous prétexte de « refus d'obtempérer ».

Non, ce ne sont pas des « bavures »

Les policiers prétextent la « légitime défense » : la voiture leur aurait foncé dessus, ce que dément la vidéo. L'extrême droite, fidèle alliée de ce système, ajoute ses idées racistes aux mensonges policiers en traitant la victime de délinquant, puisqu'il vient d'un quartier populaire...

Ces images seraient inimaginables dans les quartiers riches. Le racisme, la haine anti-pauvres et anti-ouvrière gangrènent la police, qui mène une véritable guerre aux pauvres dans les quartiers populaires. Ses « bavures », « accidents » et sa « légitime défense » en sont le résultat : les contrôles arbitraires et la violence policière tuent des travailleurs et des pauvres, le plus souvent jeunes, noirs et maghrébins.

Le nombre de victimes de la police est en hausse depuis qu'une loi de 2017 a facilité l'emploi des armes à feu en cas de refus d'obtempérer. La police de Macron et Darmanin se croit tout permis, jusqu'au meurtre !

Une enquête est ouverte pour « homicide volontaire par personne dépositaire de l'autorité publique », confiée à l'IGPN. Une police des polices réputée pour son inaction... et son acharnement à couvrir ses troupes. En 2022, sur treize morts suite à des « refus d'obtempérer », seules cinq affaires ont donné lieu à des mises en examen de policiers. Les autres ont été classées sans suite. Et que pouvons-nous attendre de la justice après alors que les crimes policiers d'Adama Traoré, Lamine Dieng, Ibrahima Bah et tant d'autres sont restés impunis ?

Pas de justice, pas de paix !

Dans la nuit, des affrontements ont éclaté, d'abord à Nanterre et dans les quartiers populaires des alentours, à Suresnes, Gennevilliers, Colombes, Asnières, puis dans d'autres villes comme Mantes-la-Jolie, Aulnay-sous-Bois, Bordeaux ou Roubaix.

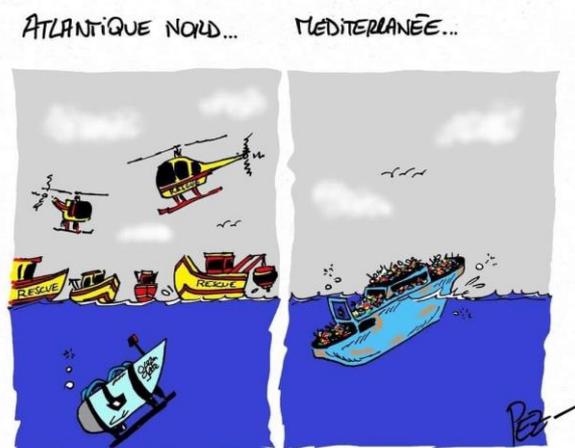
La révolte est légitime et elle doit s'exprimer et s'approfondir. C'est une fraction du monde du travail, une de ses fractions les plus précaires, qui est

particulièrement visée et qui réagit aujourd'hui. Macron et ses ministres appellent au « calme ». Pas un mot sur la violence quotidienne contre les jeunes des quartiers. Au contraire, la police répond à la colère par des arrestations et des coups, et Darmanin déploie des gendarmes en renfort.

Le NPA n'appelle pas au « calme » : pas de justice, pas de paix. Il faut que notre colère légitime s'exprime pour la vérité et la justice, contre cette police qui tue, contre ses commanditaires du gouvernement et contre tous ceux qui attisent la haine raciste.

Malgré les grands discours républicains, le rôle de la police, c'est la répression. Répression dans les quartiers populaires. Répression des mouvements sociaux, exacerbée depuis quelques années sous les ordres de Hollande, Valls, Cazeneuve, Macron et Darmanin. Répression des Gilets jaunes, du mouvement des travailleurs contre la réforme des retraites, des grévistes de Verbaudet, des mouvements écologistes et des migrants...

Le NPA appelle à toutes les manifestations qui seront organisées pour dénoncer ce nouveau meurtre. Il appelle les travailleurs, les travailleuses et les jeunes à se réunir sur les lieux de travail, les lieux d'études et dans les quartiers pour décider des moyens d'exprimer cette colère légitime et de faire reculer les responsables de cette répression toujours plus violente au service d'un ordre social inégalitaire.



En grève pour nos salaires

Les salarié-e-s du CASI de PRG seront en grève le jeudi 29 juin. Dans ce secteur où la moitié des salarié-e-s sont au SMIC, c'est devenu une urgence vitale d'augmenter les salaires. Face au mépris de leur direction, qui refuse de les recevoir, ils réclament 300 euros d'augmentation mensuelle. De quoi donner des idées à d'autres ? C'est bien tous ensemble qu'il faudra se battre et que nous pourrons gagner.

Cimex lectularius

Après le foyer de Montparnasse, c'est celui d'Austerlitz qui accueillerait des punaises de lits. Ces parasites sont de plus en plus résistants aux insecticides et ré-émergent alors qu'ils avaient disparus. Mais les traitements par la chaleur, lavage à 60°C... sont plus long et onéreux, surtout s'il faut reloger tout le monde pendant plusieurs jours.

Notre santé et celle de nos familles valent plus que leurs profits !

Petit rappel d'été

En cas de fortes chaleurs, comme pour les punaises de lits, le code du travail stipule qu'un travailleur peut se retirer d'une situation de travail qui présente un danger grave et imminent pour sa vie ou sa santé.

Arrêts de travail : c'est le capitalisme qui nous rend malades

Bruno Le Maire et les éditorialistes bourgeois sont unanimes : à les écouter, on abuserait des arrêts de travail pour se prendre du bon temps ! Derrière une attaque contre les médecins jugés trop « complaisants », c'est bien sûr les travailleurs qui sont visés. Mais s'il y a de l'abus, c'est dans l'exploitation qu'on subit tous les jours au travail et qui nous casse la santé. Et les deux ans de plus à travailler avant la retraite ne vont rien arranger !

Une nouvelle provocation de Macron

Comme réponse à une femme dont le fils, chômeur, venait de se voir retirer son RSA, le président des riches a récidivé dans la provocation et la

sottise en déclarant : « Moi, je vous promets : je fais le tour du Vieux-Port ce soir avec vous, je suis sûr qu'il y a dix offres d'emploi. » Ainsi, après avoir « traversé la rue », on fait un « tour du Vieux-Port » et on trouve du boulot ! Un tel mépris de classe laisse pantois. Pas sûr que les 186 620 demandeurs d'emploi des Bouches-du-Rhône (département de Marseille) apprécient l'insulte...



Naufrage en Grèce : les morts sont en mer mais les assassins sont à la tête des États européens

Une semaine après le naufrage qui a fait 100 morts et plus de 500 disparus au large de la Grèce, la débauche de moyens pour tenter de secourir les cinq multi-millionnaires qui faisaient du tourisme en sous-marin avait de quoi donner la nausée.

Macron, Darmanin ou Le Pen veulent nous faire voir dans tout réfugié une bouche à nourrir ? Mais ils disent la même chose de nos anciens pour nous faire travailler deux années de plus ! C'est la même logique.

Nous sommes pour l'ouverture des frontières, car nous ne voulons pas nous laisser diviser entre travailleurs et travailleuses. C'est pourquoi nous rejoindrons tous les rassemblements qui auront lieu dans les semaines à venir pour dénoncer ces politiques criminelles.

Troupes de Poutine (et de son ami Prigojine), hors d'Ukraine !

Chaos en Russie ! Coup de force contre Poutine, certes manqué, de Prigojine. Ce chef de Wagner, une boîte de dizaines de milliers de mercenaires, se retourne contre son ami Poutine. Cet ancien voyou, proxénète, capitaliste de la restauration, des médias puis de la guerre, a été aussi ami de Chirac et de Bush junior. Prigojine ne critique pas l'agression de Poutine contre l'Ukraine, il y a participé et critique juste ses insuccès. Que va faire Poutine ? Serrer encore la vis ?

Mais probablement pas contre Prigojine – Poutine a trop besoin de voyous de cet acabit contre toutes celles et ceux qui dans les classes populaires ne veulent pas de cette guerre. Malgré la dure répression, c'est de là que peut surgir la vraie rébellion – qui est le cauchemar de Poutine, et notre espoir !

L'ordre règne à Moscou ?

Ce titre du Monde : « Les Européens s'inquiètent des fragilités russes révélées par la rébellion avortée d'Evgueni Prigojine. » Quel respect pour Poutine, le dictateur fauteur de guerre ! Les puissances occidentales (Europe et USA) fournissent des armes à Zelensky pour que les Ukrainiens aillent se faire trouer la peau au front... Mais

Poutine est leur concurrent sur le marché mondial, pas leur adversaire ! Il est trop utile pour réprimer les révoltes des travailleurs et des peuples, comme il l'a fait au Kazakhstan puis en Biélorussie.

Seuls les travailleurs et travailleuses de Russie, par leurs révoltes collectives, pourront dégager le dictateur Poutine et en finir avec sa sale guerre d'annexion en Ukraine.